



UN PROJET
DE LA
NDEI

SAUVER BOULE DE SUIF

ÉCRITURE
D'INTERVENTION

Il faut sauver
Boule de suif

SOPHIE RABAU

CARMEN, POUR CHANGER

VARIATIONS SUR UNE NOUVELLE
DE PROSPER MÉRIMÉE

Sources
d'inspiration

Un essai de Sophie Rabau "*Carmen pour changer*"

Des expériences de collègues de l'académie de
Nantes

Pierre Bayard: "*Aurais-je sauvé Geneviève
Dixmer?*" ou "*L'affaire du chien de Baskerville*"



L'écriture D'intervention

Une vraie place dans les nouveaux programmes de lycée:
Elle s'inscrit dans les écrits d'appropriation



Un outil d'analyse

Trouver les points de fragilité du récit:
A quels moments l'histoire peut-elle basculer?



Un outil de création

Rentrer dans le texte pour en devenir un nouvel auteur.



Un projet collaboratif

Grace au numérique, nourrir le projet plus ambitieux d'épuiser les possibles d'un texte



Les étapes du PROJET

UN PROJET ASSEZ COURT SUR UNE
SEMAINE OU DEUX



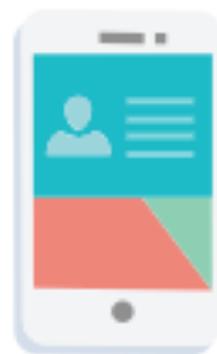
LECTURE

On détecte les points
de fragilité du récit:
le texte est vu
comme un ensemble
de possibles:
pourquoi ces choix?
IDENTIFIER LES
POINTS DE BASCULE



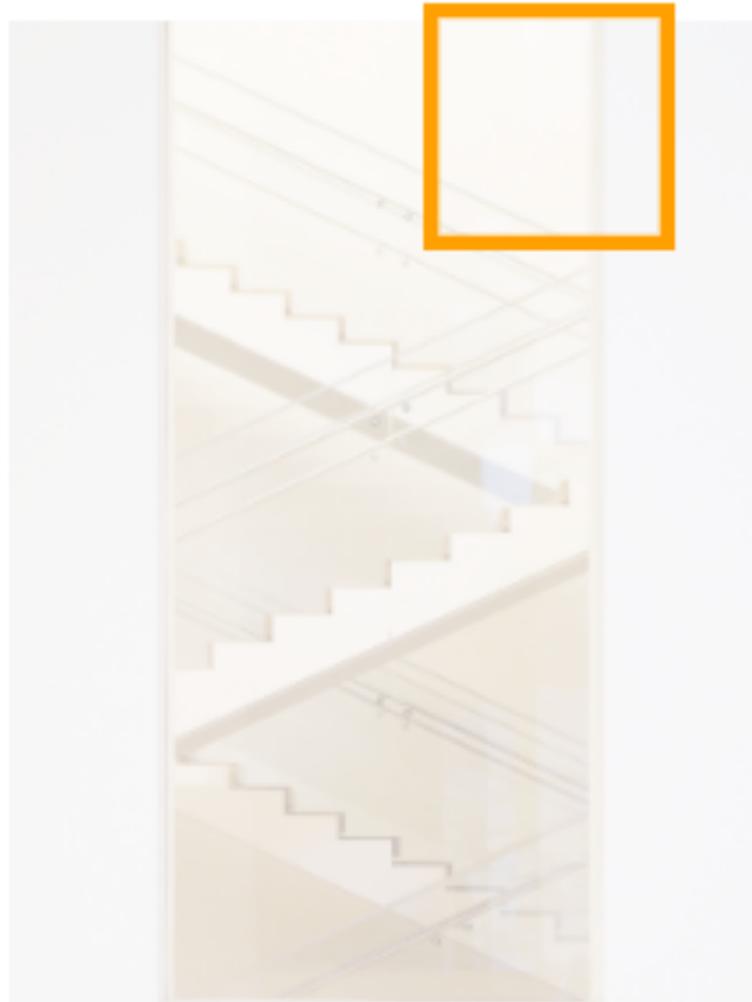
ECRITURE ET REECRITURE

L'écriture des
épisodes se fait par
groupes, ils sont
ensuite partagés sur
un Padlet. Je les
évalue et les
commente, ils les
réécrivent



EDITION NUMERIQUE

La nouvelle de
Maupassant et les
différentes versions de
l'histoire sont
transformées en un
livre numérique
cliquable



La recherche des points de fragilité du récit

-Voir le texte AUTREMENT, comme un ensemble de choix, avec des pistes inexplorées.

-On expose le projet aux élèves, on leur demande de trouver des endroits du texte où l'action pouvait bifurquer.

-Se laisser surprendre par les découvertes des élèves: ils vont s'engouffrer dans les anfractuosités insoupçonnées du récit. EX: Boule de Suif va à un baptême dans le village: c'est un moment peu exploité, qui passe inaperçu. Que pourrait-il se passer à ce moment-là?

-On fait une liste de ces passages-clés, puis on les tire au sort dans les groupes.



Ecriture sur Framapad et Padlet

Après tirage au sort de son point de départ dans le récit.

OBJECTIF: SAUVER BOULE DE SUIF

padlet

CAHEN +13 · 5 mois

Sauvez Boule de Suif!

REFRAISE PARTAGER

Jacqueline, Viviane



Framapad bimestriel framapad

2 commentaires

CAHEN 5 mois
Très bien, 9/10

CAHEN 5 mois
-2 pour Viviane que je n'ai pas vu assez sur le travail

Ajouter commentaire

Eloi & Aziz

<https://bimestriel.framapad.org/p/elolazizseconde1>

1 comment

CAHEN 6 mois
Très bien, 9/10

Ajouter commentaire

Yanncie, Ryan et Ulrich

<https://mensuel.framapad.org/p/WdheZ0hgM1>

Ajouter commentaire

jeanne et yasmine

jeanne et Yasmine
Document Word
padlet drive

jeanne et yasm

L'officier rentra de chambre ou elle sagement assise elle commença à face a ce que l'officier pourrait lui faire. Il s'assit près d'elle commença à lui r des mots doux à Elle se sentit mal se rapprochait de plus d'elle et con lui caresser les br

Edition
sur

ScribaEpub

On met des liens dans la page de la nouvelle de Maupassant vers les pages des élèves aux endroits où le récit bifurque.



Search...



 COPERTINA

 BOULE DE SUIF

 POURQUOI DES VOYAGEURS ...

 LES PASSAGERS DE LA DILIGE...

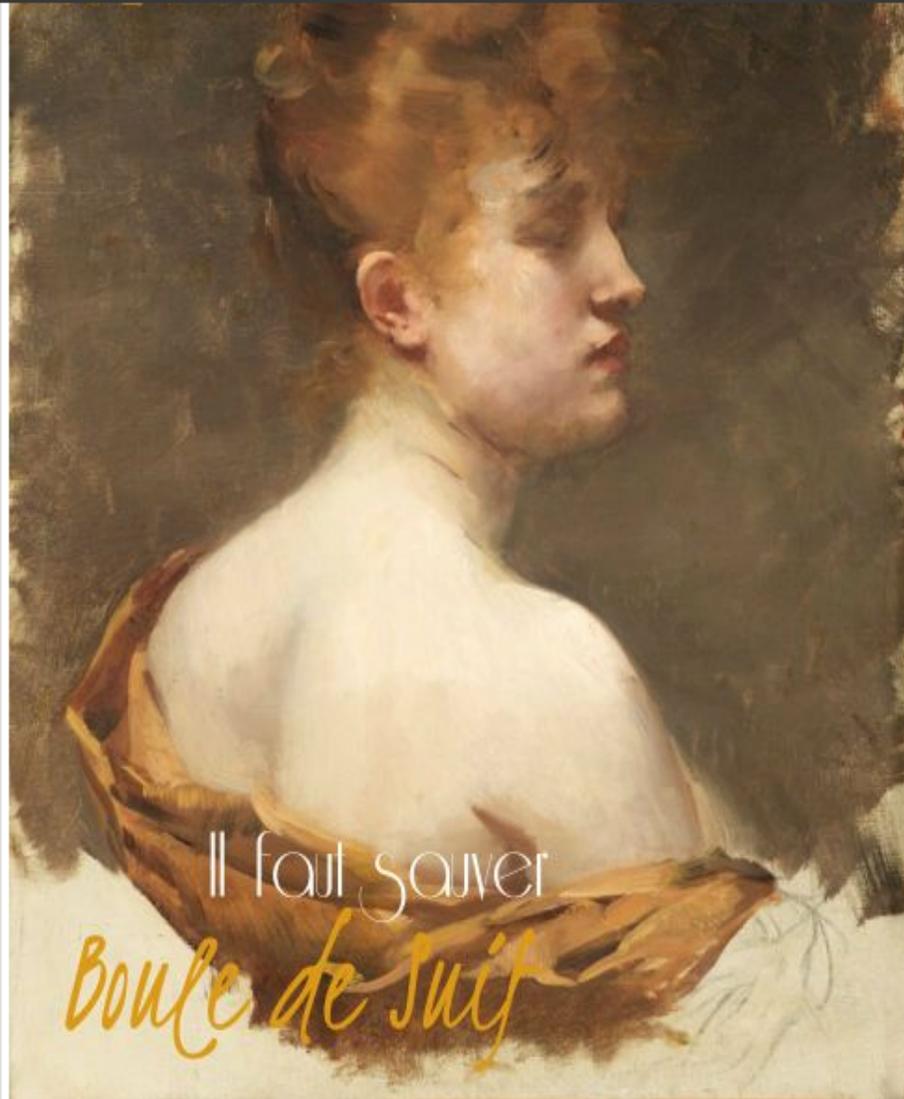
 UN REPAS DANS LA DILIGENCE :

 ARRIVÉE À L'AUBERGE DE TÔ...

 UN DÉPART IMPOSSIBLE

 CONVAINCRE BOULE DE SUIF

 UN DÎNER SANS BOULE DE S...



Search...



COPERTINA

BOULE DE SUIF

POURQUOI DES VOYAGEURS ...

LES PASSAGERS DE LA DILIGE...

UN REPAS DANS LA DILIGENCE

ARRIVÉE À L'AUBERGE DE TÔ...

UN DÉPART IMPOSSIBLE

CONVAINCRE BOULE DE SUIF

UN DÎNER SANS BOULE DE S...

Il s'inclina en passant près des dames, et regarda dédaigneusement les hommes qui eurent, du reste, la dignité de ne point se découvrir, bien que Loiseau ébauchât un geste pour retirer sa coiffure.

Boule de Suif était devenue rouge jusqu'aux oreilles ; et les trois femmes mariées ressentaient une grande humiliation d'être ainsi rencontrées par ce soldat, dans la compagnie de cette fille qu'il avait si cavalièrement traitée.

Alors on parla de lui, de sa tournure, de son visage. M^{me} Carré-Lamadon, qui avait connu beaucoup d'officiers et qui les jugeait en connaisseur, trouvait celui-là pas mal du tout ; elle regrettait même qu'il ne fût pas Français, parce qu'il ferait un fort joli hussard dont toutes les femmes assurément raffoleraient.

Une fois rentrés, on ne sut plus que faire. Des paroles aigres furent même échangées à propos de choses insignifiantes. Le dîner, silencieux, dura peu, et chacun monta se coucher, espérant dormir pour tuer le temps.

On descendit le lendemain avec des visages fatigués et des cœurs exaspérés. Les femmes parlaient à peine à Boule de Suif.

Une cloche tinta. C'était pour un baptême. La grosse fille avait un enfant élevé chez des paysans d'Yvetot. Elle ne le voyait pas une fois l'an, et n'y songeait jamais ; mais la pensée de celui qu'on allait baptiser lui jeta au cœur une tendresse subite et violente pour le sien, et elle voulut absolument assister à la cérémonie.

Aussitôt qu'elle fut partie, tout le monde se regarda, puis on rapprocha les chaises, car on sentait bien qu'à la fin il fallait décider quelque chose. Loiseau eut une inspiration : il était d'avis de proposer à l'officier de garder Boule de Suif toute seule, et de laisser partir les autres.

M. Follenvie se chargea encore de la commission, mais il redescendit presque aussitôt. L'Allemand, qui connaissait la nature humaine, l'avait mis à la porte. Il prétendait retenir tout le monde tant que son désir ne serait pas satisfait.

Alors le tempérament populacier de M^{me} Loiseau éclata : — « Nous n'allons pourtant pas mourir de vieillesse ici. Puisque c'est son métier, à cette gueuse, de faire ça avec tous les hommes, je trouve qu'elle n'a pas le droit de refuser l'un plutôt que l'autre. Je vous demande un peu, ça a pris tout ce qu'elle a trouvé dans Rouen, même des cochers ! oui, madame, le cocher de la préfecture ! Je le sais bien, moi, il achète son vin à la maison. Et aujourd'hui qu'il s'agit de nous tirer d'embarras, elle fait la mijaurée, cette morveuse !... Moi, je trouve qu'il se conduit très bien, cet officier. Il est peut-être privé depuis longtemps ; et nous étions là trois qu'il aurait sans doute préférées. Mais non, il se contente de celle à tout le monde. Il respecte les femmes mariées. Songez donc, il est le maître. Il n'avait qu'à dire : « Je veux », et il pouvait nous prendre de force avec ses soldats. »

Les deux femmes eurent un petit frisson. Les yeux de la jolie M^{me} Carré-Lamadon brillaient, et elle était un peu pâle, comme si elle se sentait déjà prise de force par l'officier.

Les hommes, qui discutaient à l'écart, se rapprochèrent. Loiseau, furibond, voulait livrer « cette misérable » pieds et poings liés, à l'ennemi. Mais le comte, issu de trois générations d'ambassadeurs, et doué d'un physique de diplomate, était partisan de l'habileté : « Il faudrait la décider », — dit-il.

Search...



COPERTINA

BOULE DE SUIF

POURQUOI DES VOYAGEURS ...

LES PASSAGERS DE LA DILIGE...

UN REPAS DANS LA DILIGENCE

ARRIVÉE À L'AUBERGE DE TÔ...

UN DÉPART IMPOSSIBLE

CONVAINCRE BOULE DE SUIF

UN DÎNER SANS BOULE DE S...

🏠 Ebook: Il faut sauver Boule de Suif

Variation 1: Boule de Suif au Baptême, par Jacqueline et Viviane

Une cloche tinta. C'était pour un baptême. La grosse fille avait un enfant élevé chez des paysans d'Yvetot. Elle ne le voyait pas une fois l'an et n'y songeait jamais mais la pensée de celui qu'on allait baptiser lui jeta au cœur une tendresse subite et violente pour le sien et elle voulut absolument assister à la cérémonie.

Décidée, elle sortit de l'auberge pour accourir vers l'église.

Le baptême n'avait pas bien duré. Aussitôt sorti de l'eau, l'enfant baptisé fut donné à ses parents puis le prêtre psalmodia de brèves prières et la cérémonie fut close. Une fois dehors, Boule de Suif resta pensive mais aussi émue, cette cérémonie lui avait rappelé l'importance de ces gestes et mots libérateurs que sont les prières.

Son visage s'assombrit à la pensée de l'auberge où l'attendaient ces Prussiens et ses compagnons de route. Il n'y avait plus rien pour elle depuis l'arrêt prolongé de la grande diligence. De plus, l'arrivée des prussiens avait réduit ses chances d'atteindre Le Havre, surtout qu'elle ne voulait pas qu'un de ces étrangers au langage barbare ne la touche.

Boule de Suif resta quelques minutes de plus devant l'église, réfléchissant à une possible solution à son problème.

Elle rentra à l'auberge pour le déjeuner. Quand elle parut, toutes les discussions s'étaient tues puis on l'assaillit de toutes parts tout le long du repas pour l'envoyer à son abattoir, elle le savait.

Ses yeux reflétaient une colère sourde envers ces gens avec qui elle avait partagé de bon cœur ses propres vivres et qui n'avaient aucun scrupule à l'envoyer dans les bras de l'officier prussien.

La nuit arriva bien vite après les pénibles demandes de l'officier et la pression que lui mettaient ses camarades.

Dehors, il faisait bien noir et quelques flocons tombaient quand Boule de Suif se leva discrètement de son lit pour s'habiller de ses robes bien chaudes et récupérer son panier vide. Elle n'avait besoin de rien d'autre.

La femme de joie se faufila jusqu'aux cuisines de l'auberge où il n'y avait personne. Boule de Suif s'empressa de prendre deux saucissons secs, une miché de pain, une carafe d'eau avec un bouchon et un petit couteau.

Elle se dépêcha de sortir par la porte de service réservée à l'approvisionnement après avoir vérifié si les gardes prussiens étaient partis d'un côté opposé au sien.